



François Déroche, professeur

Colloque

Le Coran parole récitée, écrite et interprétée

Le vendredi 7 juin 2019

Salle 2

Programme

09H00 Ouverture du colloque

Présidence François Déroche

09H15 *La relation entre la transmission écrite et la tradition orale du texte coranique*

Michael Marx, *Corpus Coranicum, Berlin Brandenburg Academy of Sciences and Humanities*

09h45 *Traces of Nabataean Arabic orthography and script in early Qur'anic manuscripts*

Marijn van Putten, *Leyden University*

10H15 *Les pratiques scribales du Coran dans les premiers siècles de l'Islam : de l'exemplar à la copie*

Éléonore Cellard, *Collège de France*

10H45 *Pause café*

Présidence Dominique URVOY

11H15 *La transmission du Coran d'après le sens (bi-l-ma'nā) chez les premiers musulmans*

Hassan Chahdi, *Collège de France*

11H45 *Clausules et flexibilité dans le texte coranique*

François Déroche, *Collège de France*

12H15 *Pause déjeuner*

Présidence Pierre LORY

14H15 *Ibn Ḥazm face à la critique du texte coranique*

Dominique Urvoy, *Université de Toulouse II Le Mirail*

14H45 *Nouvelles réflexions sur quelques aspects problématiques du Coran*

Mohammad Ali Amir-Moezzi, *EPHE*

15H15 *Après « le Coran parole récitée, écrite et interprétée », le Coran, parole vécue et ressentie*

Marie-Thérèse Urvoy, *Institut Catholique de Toulouse*

15h45 *Le concept de révélation: l'éclairage des Faḍā'il al-Qur'an des premiers siècles de l'hégire*

Anne-Sylvie Boisliveau, *Université de Strasbourg*,

16H15 *Pause*

Présidence Mohammad Ali AMIR-MOEZZI

16H30 *Le Coran des premiers ascètes*

Pierre Lory, *EPHE*

17H00 *Écrire le Coran en lettres anglaises. Muhammad Rashid Rida et la traduisibilité du Coran en langues étrangères.*

Rainer Brunner, *CNRS*

17H30 *On the Regionality of Qur'anic Codices: A philological and phylogenetic study.*

Hythem Sidki, *University of Chicago*

18H00 *Fin de colloque*

Selon une présentation très répandue dans la tradition musulmane, le Coran, inscrit sur la « Tablette préservée » (*al-lawḥ al-mahfūz*), serait intégralement « descendu » au ciel, dans un endroit appelé *bayt al-'izza*, avant d'être révélé à Muḥammad de manière fragmentée durant une vingtaine d'années. La tradition musulmane reconnaît de fait trois types de Coran : le Coran de la Tablette, le Coran « céleste » et le Coran « terrestre », qui seraient identiques et fruit d'une révélation divine. Le Coran se définit en premier lieu comme parole révélée (*waḥyīl tanzīl*) et récitée (*iqra'iqara'nāhu*), mais le texte coranique est très tôt mis par écrit et diffusé sous cette forme dans l'empire musulman naissant. Comment Muḥammad et les premiers fidèles concevaient-ils le Coran et la révélation ? La conception qu'en avaient les premiers musulmans semble en effet différer de celle des générations postérieures en raison des enjeux politiques et théologiques auxquels ces dernières furent confrontées. Définir la nature du Coran soulève le problème de la révélation sur un plan théologique, mais aussi celui du corpus coranique et ses *qirā'āt* : le Coran forme-t-il avec les variantes de lecture une seule et même nature ou bien s'agit-il de deux natures bien distinctes ? Des savants aussi différents qu'Aḥmad b. Ḥanbal (m. 241/855), al-Bāqillānī (m. 403/1012) ou al-Zamaḥṣarī (m. 538/1143) sont unanimes pour défendre le caractère révélé et immuable du Coran en dépit de leurs divergences sur son statut ontologique. Peut-on envisager qu'un texte soit à la fois révélé et multiforme ? Quel rôle a joué l'uniformisation graphique du texte au cours des premiers siècles ? Pourquoi l'histoire du corpus coranique et des *qirā'āt* est-elle absente du débat théologique ? Que nous apprennent à ce propos les manuscrits coraniques les plus anciens, ou encore du passage à l'écrit ? Quelle a été la position des savants musulmans vis-à-vis de la transmission selon le sens (*bi-l-ma'nā*) ? Le Coran est un texte sujet à interprétation. Les œuvres exégétiques sont à la fois très nombreuses et hétérogènes, tant dans le sunnisme que dans le chiisme. Comment les exégètes ont-ils fait face au caractère multiforme du texte ? Comment ont-ils intégré l'histoire du texte à leur discours ? Quelle a été l'influence des variantes de lecture et plus généralement de la variation sur leurs œuvres ?